



www.stephabdallahiltis.fr



EXPLORATION URBAINE

DESCENTE DANS LES VESTIGES D'UNE SOCIÉTÉ EN DÉCOMPOSITION, ENTRE MONDE VISIBLE ET MONDE INVISIBLE

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Avant même que ne démarre la mode de l'exploration urbaine (plus connue sous le nom d'urbex, contraction d'*urban exploration*), j'ai toujours été attiré par les bâtisses abandonnées — surtout les friches industrielles — pour leur démesure et le mystère qu'elles renferment. Car il y a dans l'abandon une menace latente, et le poids d'un passé fantasmé : que s'est-il donc passé dans ces murs pour que toute vie humaine les quitte ?

Mais au-delà de cet abandon humain se cache une autre réalité : celle du monde invisible. Et malgré les moqueries narquoises des sceptiques, ce questionnement sur un monde parallèle, qui se manifeste parfois en « phénomènes paranormaux », habite chacun d'entre nous — même les incroyants : car il est frappant de constater le nombre de ceux qui ne croient pas en ALLAH ﷻ, mais qui déclarent « croire aux fantômes », ou « croire à une vie après la mort ».

Et allez savoir pourquoi, dans l'inconscient collectif, les bâtisses abandonnées ont toujours été synonymes de hantise, de défunts en détresse et retenus malgré eux dans leurs murs sinistres. Et force est de constater que certaines demeures, pourtant délaissées depuis longtemps, donnent réellement l'impression d'être « habitées », comme ce manoir au cœur d'un village de Bretagne Nord d'où l'on voit le Mont-Saint-Michel :



www.stephabdallahiltis.fr





www.stephabdallahiltis.fr



Ou [celui-ci](#), au beau milieu d'une zone commerciale de la région malouine :



Le contraste entre ces bâtisses délaissées et la vie foisonnante autour d'elles est saisissant, et l'on ne peut s'empêcher de se demander quelle force obscure les maintient, depuis des années voire des décennies, dans un tel état d'abandon : quand j'exerçais comme agent immobilier dans le secteur, entre 2009 et 2011, elles étaient déjà dans cet état, et rien n'a bougé depuis la prise de ces vues début septembre 2018 — comme si le temps semblait s'y être arrêté.

TERRITOIRE DES *JINN* INVISIBLES

L'islam a répondu aux questions que je me posais sur l'abandon permanent de ces lieux, et sur les phénomènes « étranges » qui pouvaient y être observés : loin de s'agir de fantômes, de spectres — au sens d'âmes errantes de défunts — il s'agit tout simplement de *Jinn*, créatures du monde invisible (*Ghayb*), créées par ALLAH ﷻ d'un feu sans fumée, essentiellement constituées d'énergie pure.

S'ils évoluent un partout dans le monde et autour de nous, sans que nous les voyions, les *Jinn* se trouvent plutôt dans les endroits déserts, affectionnant particulièrement les bâtisses abandonnées par l'homme ; et comme ils n'aiment pas être dérangés, ils peuvent, pour effrayer les humains qui viendraient s'aventurer sur leur territoire, se manifester de plusieurs manières, allant jusqu'à prendre apparence humaine ou animale, ou produire des sons inquiétants ; mais l'œil averti les discernera principalement sous forme d'orbes, ou d'ombres, ou de formes translucides ; dans tous les cas, ils se font volontiers passer pour des défunts ayant vécu en ces lieux, et dont ils ont pu observer l'existence puisque leur vie s'étend sur plusieurs siècles.

Comme les humains, les *Jinn* comptent des individus paisibles et craintifs, pour certains croyants — mais aussi des individus mécréants et mal intentionnés, véritables *Shayatin* (ou diables) dont la vocation, héritée de leur ancêtre Iblis (ce *Jinni* qui a refusé de se prosterner



www.stephabdallahiltis.fr





www.stephabdallahiltis.fr



devant Adam et qui a juré d'égarer l'humanité entière), avec la complicité de sorciers humains, est de corrompre les hommes en influant sur leur mental, leur insufflant toutes sortes d'idées perverses ou de pulsions pouvant mener les plus faibles à la folie : tout commence donc par des idées obsessionnelles (*Wasawis*) qu'ils soufflent inlassablement dans leurs poitrines, et qui au fil du temps, si elles ne sont pas contrées par un traitement spirituel approprié, finissent par évoluer en dépressions, névroses, psychoses, et autres troubles du comportement accompagnés de passages à l'acte auto ou hétéro-agressifs ; et c'est ainsi que les *Shayatin* parmi les *Jinn* se trouvent à l'origine de la plupart des pulsions criminelles ou meurtrières qui défrayent la chronique ; à noter que les spécialistes des sciences exactes, en l'état actuel de la connaissance humaine, sont juste incapables d'expliquer de manière rationnelle l'origine des psychoses, et qu'ils sont tout autant incapables de les soigner, car ils se refusent à prendre en compte les sciences ésotériques, cloisonnés qu'ils sont dans un élitisme cartésien empreint de hauteur et de dédain.

Mais les *Jinn* ne portent que très rarement des attaques physiques directes, sans humain interposé dont ils auraient pris le contrôle : étant constitués d'énergie pure, il leur est très difficile d'agir sur la matière dont nous sommes faits, ceci leur occasionnant un effort considérable et une importante déperdition vitale ; car le métabolisme des *Jinn* n'est pas comme le nôtre : ils peuvent rester inactifs pendant des années, voire des siècles, sans entamer leur capital vital, et connaître d'intenses périodes d'activité qui les font « vieillir » d'un coup.

Techniquement, nous les dominons car la matière est supérieure à l'énergie : alors qu'il faut une quantité considérable d'énergie pour créer de la matière, une infime quantité de matière pourra produire une énergie extraordinaire : c'est la raison pour laquelle les *Jinn* s'attachent à « posséder » les humains, car le contrôle de leur matière, de l'intérieur, leur assure un grand pouvoir ; il n'en demeure pas moins que nous occupons dans la création un rang plus élevé que le leur : en tant que dépositaires du *Khilafa* terrestre, nous contrôlons donc le monde de la matière — avec en plus la faculté de nous élever jusqu'à ALLAH ﷻ via le *Ruh*, et de maîtriser tous les mondes intermédiaires ; alors qu'eux sont cantonnés à la seule dimension inférieure du monde invisible (le *Malakut* — qui se situe entre le domaine des hommes, le *Nasut*, et celui des anges, le *Jabarut*), sans autre pouvoir sur la matière que celui que certains humains veulent bien leur conférer — d'où leur recours obligé aux sorciers pour pouvoir interférer dans les affaires des hommes (même si le plus souvent ce sont ces derniers qui viennent les chercher).

Pour de plus amples explications sur les *Jinn*, j'invite à lire [cet article](#) de Shaykh ABDERRAOUF, *Raqi* (exorciste musulman) et spécialiste des *Jinn*.

SYMBOLES D'UNE HUMANITÉ EN PERDITION

Si les spots d'urbex sont devenus le territoire de prédilection des *Jinn*, où les humains ne vont plus, cela semble indiquer un recul de l'humanité : de tout temps, ALLAH ﷻ a fait disparaître des peuples mécréants, nous en laissant parfois quelques vestiges à titre de rappel.



www.stephabdallahiltis.fr





www.stephabdallahiltis.fr



Ces endroits abandonnés, de plus en plus nombreux (c'est particulièrement frappant aux États-Unis) sont indéniablement le signe d'une humanité en voie de décomposition, de pourrissement, et les prémisses de la fin des temps qui s'annonce par une multitude d'autres signes, conformément aux annonces du Prophète Muhammad ﷺ.

J'aime à les visiter comme rappel du caractère éphémère et illusoire de la vie terrestre, sans ostentation, sans chercher à rentrer en contact avec les « entités du lieu » : elles savent qui je suis (car je rentre toujours en disant BismiLLAH et en adressant le *Salam* aux occupants de la place, ce qui a valeur de présentation), et elles savent que je sais qui elles sont et quelle est leur nature ; et jamais, par La Grâce d'ALLAH ﷻ, je n'ai été importuné par l'une d'elles : pourvu qu'on observe le principe du « chacun son monde » voulu par ALLAH ﷻ, et qu'on n'use pas en tant qu'homme de provocation gratuite à l'égard des habitants du *Ghayb*, il ne saurait y avoir de confrontation directe ou d'interaction dangereuse ; d'ailleurs, les humains sont infiniment plus dangereux que les *Jinn*, car il en est qui ne craignent pas du tout ALLAH ﷻ.

Mais les *Shayatin* parmi les *Jinn* restent des prédateurs et, s'engager sur leur territoire présente toujours un risque — aussi convient-il de se montrer averti, prudent, et d'observer certaines précautions d'usage : rentrer dans ces lieux en état de pureté rituelle (avec ses ablutions), prononcer la BasmALLAH et, si l'on peut, réciter la *Fatiha*, les *Suwar* de protection (les trois dernières du *Qur'an*), et *Ayat Al-Kursiy*.

MES EXPLORATIONS

J'ai toujours pratiqué l'urbex en dilettante : mes explorations sont la plupart du temps solitaires, les premières n'étaient même pas commentées, et tout est filmé en mode immersif, avec un simple smartphone, sans même une lampe torche pour m'éclairer ; et si je les filme, c'est sans volonté aucune d'exploser des records de vues sur YouTube, mais avec une simple intention de témoigner : mes vidéos sont donc postées à l'état brut et sans le moindre travail de montage (ce sont pour ainsi dire les *rushes*), et elles sont visibles [ICI](#).

Le 30 septembre 2018

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.



www.stephabdallahiltis.fr

